

Actualité



Marc Levy, romancier français roi du monde

L'auteur de « Et si c'était vrai » est l'écrivain français vivant le plus lu dans le monde, avec plus de 30 millions d'exemplaires vendus, tous pays confondus. Son prochain roman paraîtra en France en avril. « 50 »

ÉDITORIAL

Zizanie à tous les étages

On ne sait pas encore si la nouvelle politique économique de François Hollande va donner des résultats en matière de croissance ou d'emploi, mais il est certain qu'elle fait déjà bouger les lignes sur le terrain politique. Comme prévu, l'aile gauche de la majorité rue dans les brancards face au tournant « social-libéral » du président. Au Front de gauche, Jean-Luc Mélenchon dénonce le virage le plus à droite d'un gouvernement socialiste depuis Guy Mollet et le PC un cadeau au patronat. Du classique, propre à réconcilier ce couple lui aussi en instance de séparation. Mais les écologistes restent aussi muets que François Hollande l'a été mardi sur la transition énergétique. Sur l'aile gauche du PS, les éternels trublions se font entendre, mais ce courant reste solidement tenu par Benoît Hamon qui tient lui-même à son ministère et a choisi d'avaloir cette nouvelle couleuvre.

À droite aussi, c'est une belle cacophonie. L'offensive de

François Hollande a surpris l'opposition, privée de sa critique favorite sur les hausses d'impôts et la dérive des dépenses, semé la zizanie au sein de l'UMP et l'embaras chez les centristes. Entre ceux qui disent « chiche » comme Jean-Pierre Raffarin, Bruno Le Maire ou François Baroin, ceux qui refusent d'y croire comme Jean-François Copé ou Xavier Bertrand et ceux qui sont prêts à payer pour voir tel François Fillon, il y a de grandes différences d'appréciation qui traduisent en réalité plusieurs manières de s'opposer. Faut-il faire de l'opposition constructive ou systématique ? L'UMP, toujours aussi divi-

BRUNO DIVE
b.dive@sudouest.fr



« Il y a au moins un point sur lequel tous les opposants à François Hollande s'accordent : c'est le flou »

sée, cherche le ton juste. Tandis que les centristes de Jean-Louis Borloo semblent disposés à donner quitus au gouvernement.

Il y a au moins un point sur lequel tous les opposants à François Hollande s'accordent : c'est le flou. La gauche de la gauche le trouve flou sur les contreparties qui seront demandées au patronat, la droite le trouve évasif sur les économies qui seront trouvées, et tout le monde est dans le brouillard sur le sens réel des chiffres que le président a avancés dans sa conférence de presse. Celui-ci a en revanche fixé un rendez-vous bien concret et très habile : un vote de confiance au gouvernement. Le bon moyen de placer chacun face à ses responsabilités. De « ligoter » les députés de la majorité mais aussi, espère François Hollande, de diviser l'opposition en la prenant au mot.

ÇA VA FAIRE DU BRUIT

Du RPR au FN. Un ancien adjoint du maire RPR de Paris Jean Tiberi (1995-2001) a été désigné tête de liste du Front national pour les élections municipales dans le 19^e arrondissement. Il s'agit de Michel Bulté, ex-adjoint en charge du logement et de l'urbanisme et qui avait été aussi brièvement maire du 19^e.

LE MOT DU JOUR

Diane 35. Le médicament contre l'acné, longtemps détourné comme pilule contraceptive et dont la commercialisation avait été suspendue en France, est à nouveau disponible dans les pharmacies depuis hier.



« Mon rêve, ce serait de payer plus

d'impôts en France »

Christophe de Margerie, PDG de Total, qui rappelle que « l'activité française de Total est en perte ». Le groupe pétrolier a payé « 1,2 milliard d'euros de taxes en 2012 ».

LE COUP DE CRAYON DE LARGE ET URBS

SAMY NACER
ENGARDE À VUE
POUR VIOLENCES

LES VIDEURS DISENT
QU'IL FAUT ÊTRE UN VIP
POUR ENTRER DANS CETTE
BOÎTE



ENTRETIEN

Justice restauratrice

SOCIÉTÉ Dominic Barter, apôtre de cette justice communautaire, donne une conférence à Bordeaux. L'éclairage de Dieudonné Dard

« Sud Ouest ». On parle de « justice restauratrice » pour régler les conflits. De quoi s'agit-il ?

Dieudonné Dard (1). Tout part du constat des lacunes de la justice pénale habituelle qui aboutissent souvent à ajouter de la souffrance à la souffrance. Punir l'auteur ne satisfait pas toujours les victimes car elles n'ont pas leur mot à dire. L'ambition de la « justice restauratrice » - à ne pas confondre avec la « justice réparatrice », qui répare les torts -, c'est d'inventer un processus qui mette face à face les auteurs et les victimes de violences et permette, en dépassant le conflit, de restaurer le lien au sein de la communauté.



Dieudonné Dard. PHOTO DR

Cela recoupe-t-il le travail des CRV (commissions vérité et réconciliation), comme l'a expérimenté l'Afrique du Sud post-apartheid ?

Tout à fait. Dans le cas de l'Afrique du Sud, il s'agit d'aborder des cas de violences extrêmes, mais la justice restauratrice est applicable dans les conflits quotidiens, qu'ils touchent les écoles, les familles, les entreprises, les associations... Elle permet de mettre en œuvre ce qu'on appelle la « communication non violente » (CNV), et nous avons la chance d'accueillir à Bordeaux Dominic Barter, un pionnier de cette façon de rendre la justice.

Comment l'idée a-t-elle émergé ? Barter est anglais mais il a épousé une Brésilienne et a été confronté à la violence qui règne dans certains quartiers de Rio de Janeiro. Or, dans les écoles primaires de Rio où le système a

cessus rassemble les trois parties d'un conflit - l'auteur de l'acte, celui ou ceux qui sont touchés et la communauté élargie - pour dialoguer d'égal à égal, identifier les facteurs clés du conflit, s'accorder sur les étapes, enfin les évaluer. Il ajoute que le processus s'achève lorsque des actions apportant des bénéfices mutuels ont été trouvées.

La notion morale du pardon n'est-elle pas essentielle là-dedans ? Oui, mais à condition de dégager le pardon de toute notion de convention sociale ou d'obligation religieuse.

Quel est l'impact de la justice restauratrice en France ?

Elle est en plein essor. Bordeaux a abrité le premier groupe de pratique, et des gens comme le sociologue Eric Debarbieux, spécialiste de la violence à l'école, ou l'universitaire Jacques Faget s'y intéressent de près. Il y a d'autres groupes à Paris et Lyon. Récemment, le directeur de la prison de Poissy a expérimenté des éléments de justice restauratrice en milieu carcéral et dit n'y voir que des avantages. Dans le monde, il existe des cercles dans 25 pays.

Recueilli par Christophe Lucet

(1) Membre d'un groupe de justice restauratrice bordelais. Dominic Barter parle des cercles restauratifs le 17 janvier à 20 heures au lycée Victor-Louis à Talence (Gironde). Entrée libre. Sont également proposés deux ateliers les 18 et 19 janvier au lycée des Graves à Gradignan (Gironde). Participation libre. Contact : 05 56 87 81 59.

« Dans les écoles de Rio où le système a été expérimenté, le niveau de violence a baissé... »

été expérimenté, on a noté une baisse de la violence : les témoignages d'enfants diffusés par une grande chaîne de télévision brésilienne sont éloquentes à cet égard. En gros, il s'agit de sortir du modèle habituel de résolution des conflits par le binôme punition/récompense : le modèle éducatif des cercles restauratifs fait appel au sens de la responsabilité en mettant les individus face aux conséquences des actes qu'ils posent.

Comment cela fonctionne-t-il de façon concrète ?

Dominic Barter explique que ce pro-